

s'abaisse en grand homme & prie qu'on oublie tout ce qu'il a écrit en ce genre :

De amore igitur quæ scripsimus olim juvenes, contemnite, o mortales! atque respuite. Sequimini quæ nunc dicimus, Et seni magis quam juveni credite. Nec privatum hominem pluris facite quam pontificem. Æneam rejicite, Pium suscipite.... O miseri, o insipientes &c.

Je ne doute pas que Mrs. les auteurs du Journal Encyclopédique, trompés par un correspondant de mauvaise foi, ne se fassent un devoir de redresser les erreurs multipliées contenues dans cet article ; qu'ils n'avertissent les lecteurs scandalisés de cette calomnieuse notice, 1^o. qu'à la date de cette lettre Eneas Sylvius n'étoit point engagé dans les Ordres, 2^o. qu'il n'étoit pas *nonce* ou *ambassadeur apostolique*, 3^o. que dans tout le cours de la lettre il n'y a pas un mot touchant les prêtres ou le célibat ecclésiastique. 4^o. que tout ce qu'a écrit Pie II dans un âge mûr, est contradictoire aux propos qu'on lui attribue. L'honnêteté & l'amour du vrai dont ils font profession, les engageront certainement à rejeter ce nouveau moien, plus détestable que tous ceux qu'on a mis encore en œuvre, de corrompre les annales des nations & des hommes célèbres, déjà si étrangement défigurées * par les mensonges d'une impudente philosophie. (a)

* 1 Avril
1786, p. 546.

(a) Que la religion chrétienne, que l'Eglise catholique & ses ministres se glorifient de la haine d'une secte qui, lorsque la violence n'est point en son pouvoir, n'a pour arme que l'artifice